

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Clé du caveau

Capelle, Pierre Adolphe

Paris, 1816

Couplets de dix vers.

urn:nbn:de:bsz:31-48184

Air du Diable à quatre.

Je n'aimais pas le tabac beaucoup ;
J'en prenais peu, souvent pas du tout ;
Mais mon mari me défend cela :
Depuis ce moment-là,
Je le trouve piquant
Quand
J'en puis prendre à l'écart ;

Car
Un plaisir vaut son prix (bis)
Pris
En dépit des maris.

Air ancien, de Duny, 267.
Air nouveau, de Sollié, 269.

COUPLETS DE DIX VERS.

Air de la Vallée de Montmorency.

Mes bons amis, pourriez-vous m'enseigner
Mon ancien ami de Genève ?
C'est un quidam facile à désigner,
Qui, toujours lit, écrit ou rêve.
Il habite en ces lieux,
Ou, pour m'expliquer mieux,
Monsieur Rousseau c'est son nom ordinaire.
Mais, par simplicité, par goût,
Dans ses écrits comme partout,
Jean-Jacques est le nom qu'il préfère. 388.

Air : Encore vit-on.

Quand une mère trop sauvage
Vous tient en cage,
Jeune beauté, je vous plains fort,
Quel esclavage !
C'est une mort !
Mais quand la maman, moins chagrine,
Chez la voisine
Laisse aller par fois le tendron,
Hon, hon,
Encor vit-on. 365.

(Chanson de Pannard.)

Air de Sargines.

Toujours à ma pensée
Mon cher Isidore est présent ;
Un moment délaissée,
Me v'la toute je n'sais comment.
Pour lui toujours mon cœur soupire ;
Mon Isidore est si genti !
L'penchant qui nous attire,
S'aimer et se le dire,
Ah ! c'est joli , mais bien joli ;
Moi j'suis d'avis qu'c'est très-joli ! } (bis) 1181.

Air : Je suis du pays des montagnes.

En naissant je perdis ma mère ;
A dix ans je perdis mon père ;
Vous concevez mon embarras.
J'avais qu'enq' parens dans la ville ,
J'leux d'mande asyle ,
Peine inutile ,
Aucun ne me tendit les bras ;
On s'empare d'mon héritage,
Et tandis qu'on faisait l'tapage,
Je suis traité du haut en bas. 274.
(Du Chaudronnier de Saint-Flour.)

Air du Bégayeur (chanson de Pannard).

Pour nous mettre en train,
Trin , trin , trin , trin ,
Trinquons , cher Grégoire ;
Avec le bon vin ,
Vain , vain , vain , vain ,
Vainquons l'humeur noire ;
La phi , phi , phi , phi losophie
Permet de boire aujourd'hui.
Ce bon jus , jus , jus , justifie
L'amour que l'on a pour lui. 1053.

Air : Mon père était pot.

En voyant les rochers fameux
Qu'on cite dans l'histoire ,
Toujours quelqu'accident fâcheux
S'offre à notre mémoire :
Moi , j'en connais un
Qu'aux yeux de chacun
Plus gaîment je signale :
On doit se douter
Que je vais chanter
Le rocher de Cancalle. 633.
(Chanson de Jouy.)

Airs sur la même coupe.

Amis , dépouillons nos pommiers (Val de
Vire) ,

ou Toujours de trinquer avec nous (*Fan-
chon la vieilleuse*), 35.
Vaudeville du *Voyage à Chambord*, 887.
Jadis l'Amour était constant (*romance de
Ségur*), 1147.

Air : C'est bien naturel (*de Nicodème dans
la lune*).

Existe-t-il sur la terre
Un plus noble ministère,
Que celui dont les succès
Ramènent la paix? (bis.)
Ah! si j'avais quelqu'aisance,
Aurisque de l'indigence,
De bon cœur je donnerais
Pour avoir la paix
En France, (bis.) 189.
(*Du Club des Bonnes Gens.*)

Air : Dans le fleuve d'oubli.

D'une amante fidelle
Nous avons le portrait,
Trait pour trait;
Celui d'une cruelle,

Animal rare ici,
Dieu merci!
Ces Messieurs peuvent m'en croire,
Ou bien venir ce soir
Pour les voir,
A la Foire. (ter.) 747.
(*Chanson de Collé.*)

Air : Ah! ah! je voudrais bien voir ça.

Pierrot, sur le bord d'un ruisseau,
Trouva Collette
Qui filait seulette;
Il lui dit, tournant son chapeau,
Pour toi je grille dans ma peau:
Je viens te parler d'amourette;
Mais la bergère, à ce beau début là,
D'un ton farouche à l'instant s'écria:
Ah! ah!
Je voudrais bien voir ça! 454.
(*Chanson de Laujon.*)

Air : Les concous sont gras.

Les chagrins sont bons;
Mais faut qui n'dur' guère;
Ce sont vrais poisons
Pour les vrais lurons.

Que chacun s'mett' là,
Faisons grande chère :
Pour oublier ça,
C'est la bonn' manière ;
Quand l'vin arriv'ra,
L'chagrin s'en ira. 996.
(Des sabotiers Béarnais.)

Romance de la Mère abandonnée.

O toi qui n'és jamais dû naître,
Gage trop cher d'un fol amour,
Puisse-tu jamais ne connaître
L'erreur qui te donna le jour !
Que ton enfance
Goûte en silence

Le bonheur qui pour elle est fait ;
Et que l'envie
Toute sa vie
Ignore ou taise ton secret. 418
(Boufflers.)

Air des Canards.

Un canard, déployant ses ailes,
Et se baignant dans un étang,
Disait à sa canne rebelle :
Quand, quand, quand
Finira mon tourment.
Disait à sa canne rebelle :
Quand, quand, quand,
Quand, quand, quand, quand,
Quand, quand, quand
Finira mon tourment ?

COUPLETS DE NEUF VERS.

Air : Il m'en faut une.

Ah ! c'est la femme
Qui fait notre malheur !
— C'est de la femme
Que nous vient le bonheur.

Près d'elle le plaisir
Doit naître et s'embellir ;
Et les chagrins de l'âme
Qui peut les adoucir ? 1327.
(De Pauline.)